AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemRichmond, Mardi 21 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

# Richmond, Mardi 21 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

Circulation épistolaire, Conversation, Diplomatie (Angleterre), France (1848-1852, 2e République), Politique (femme), Politique (France), Politique (Hongrie), Politique (Russie), Portrait, Réseau social et politique, Salon

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### **Présentation**

Date1849-08-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond mardi 21 août 1849

Je ne puis vous être bonne à rien pour la sœur de M. Chopin. Si j'écrivais à Varsovie, la conséquence infaillible serait un refus très sec, et beaucoup de

mauvaise humeur contre moi. Non seulement on ne ferme à aucun russe de sortie du pays, mais les étrangers même domiciliés depuis longtemps n'obtiennent point de passeports. It is a hopeless case.

J'ai vu longtemps hier lady Palmerston toujours chez moi, car je n'ai pas été une fois chez elle. Je respectais les [?] de son mari. Très longtemps, aussi les Collaredo, qui sont venus de bonne heure m'ayant toujours manquées plus tard. Il avait de bonnes nouvelles. Le dénouement est prochain. L'ennemi est cerné. Temesvar occupée par le général Hequan. Enfin, je crois que cela va finir. Il est bien vrai qu'alors commenceront les plus grandes difficultés, mais cela ne nous regardera plus. Lord Palmerston parle toujours de conciliation, il demandé à Collaredo pourquoi le général autrichien ne dit pas aux Hongrois ce qu'il veut faire, pourquoi ne pas promettre, ce qui est juste, le retour à leur ancienne constitution ? Collaredo répond, qu'avant de leur parler, il faut les battre. J'espère que voilà ce qu'on fait dans ce moment.

Je vois toujours du monde chez moi, le matin. Hier Lord Chelsea, lady Wharmliffe, les dames Caraman & Delams, M. Fould. Enfin ce qu'il y a à Richmond. Fould est reparti hier pour Paris, il revient samedi et ramènera dit-il M. de Morny. La petite Flahaut la [?] est ici il vient la voir. Hier deux lettres de Metternich, des réflexions, des nouvelles. Je vais là rarement. Il parle trop longuement, je n'ai pas le temps d'écouter par le beau temps. Quand il pleuvra j'y irai. Le choléra augmente beaucoup à Londres. Dans la journée d'hier 280 morts. Vous ai-je dit que j'ai eu une longue lettre de Madame Fréderick bonne femme, amicale, fidèle ; des détails sur l'intérieur impérial toujours admirable. Mes lettres toujours reçues avec joie. Lady Holland me mande que l'audience de Lamoricière a mal été parce qu'il a voulu parler Hongrie, et que l'Empereur lui aurait dit sèchement que la France n'avait rien à y voir. Je ne sais si elle est à même d'en savoir guelque chose. Je suis seulement frappée de ceci, que Lord Palmerston, et Lord Holland parlent d'un mauvais accueil, tandis que Constantin me dit qu'il a été bien reçu, & que Brünnow me dit en P. S. dans un billet insignifiant. "Le général Lamoricière a été reçu avec distinction." Le vrai me parait être que cela n'a été ni très empressé, ni très mal. Nous verrons la suite.

Mad. de Caraman n'est pas autre chose que ce que vous dites, complimenteuse, & sans le moindre tact. J'ai déjà été rude, mais je me ravise, car elle pourrait m'être utile. Elle a fait de son salon un atelier de peinture & de musique harpe, piano, chevalet, biblio thèque. C'est très drôle. Je ne sais pour qui, car il n'y a ici personne. Elle a rencontré chez moi les seuls élégants, Chelsea & Fould! Lord Lansdowne est à Bowood. Je vais tous les soirs chez lord Beauvale. Je ne sais comment il fera pour se passer de moi. Mais dans huit jours cela finit, car son loyer finit. C'est très drôle de le voir avec la Palmerston se disputant sur tout. Quelques fois jusqu'à la colère, Il déteste toute la politique de son beau-frère. Adieu. Adieu. Adieu.

2 heures. Voici votre lettre sur Rome. Des plus curieuses et sensées. J'en vais régaler mon paralytique. Qu'il sera content. Je suis bien aise qu'on ait donné tort à ce que je vous dis sur le passeport. Le noir n'est pas si diable.

# Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mardi 21 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-08-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3075

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 21 août 1849 DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/07/2025

Richmond mars 21. and upuis voueto bouce à vie percela sacurd M. Phopin. i'evivair à Varonie, Caforique intaillible scrait un refer tois re Meanings & mauraine herein contr ues. un sulum ? on un presunt à access viene à mai depays, mais la stranger mia mucilies offer longtime 2' offe : west point & pergeorts : it ahopelen case. j'ai vi lougteun his Lady balue toujour ding moi, ce ji m'ai per it we for they ell . I verpeter lu dopen de zon uni. tri layta ausei la follaredo, qui intación I bouce lever, me agent Try on maujer plenter. il aneix

About unuelles, le deure : went ut prochain. I'mune Alecour. Temerras accupi pa 4 !! Huyean enfer je cross pre ile naticis. il est brie vai ( alon concumerant la john grandon defficulti, mai war when une rejerdesa plus. Le labourt pulctorious demicliation, if demand à Colloredo pronegen h & autocolein we ort per aux Mongrain ce ju'il went fair, proguer un per prometto, ce qui udjente, le retores à lucay. Constitution: followed negon qu'avant d'aux perles, il fais lu hatter. j'uper puevoil up netait law wounds)

1; vois toujour de menus des un Wwater his L- / helma, les Wharuliffe, les dans faraccan Delus, M. Fred. wife up is y a a richerond. Faced est my his powdan, it turner day drawwar hit it M. D. Morre Capitito flahandlanced when, it view lavois. hier day letter & netterin, du riflusion, on unuelles. je la mement is partition longuement, ji " ai parle teres d'Eente publicheau tues. quand it plenone j's afhalina auguents hearing à Loudn. demlejourie dei the works. you ai ji dit fue jai un an

longue letter & Meden Friderice, bosen ferum, amical, fedie. In Letail, revlieterein Eugeric torigour admirable. wer letter toryoses requer aner gosi. Lady Holland we wend l'autieur de Sauvonier a met de perugi il avordi parles Alongia Myet Eugene les auxit six sickerment quele fram were Tuis a' y visil fi untain 4'de und muin de revori quelque Am. ji this relevent Trayer de cui, queli paluentos, et 24 Holland partent d'in manneis accuris, tamin que fontantis an dit qu'el a el brei reen 13 que Monecion la P. S. dam un billet visigui facut : le f. Laccoria

a et 7 mi anu distuntion! oxei un perait its que cola cia por ili tru unquese, ui tri me wow verous la suite. Mad. Maraman windpan puts then que que vom ster ineglimentaine, & saule would test , j'ai bys it. rude, main ji un varite, ear Myourait w'its will. Ma feet & un salon un atelies & printers at unique harpe, pians, chevelet, billie Mign. withton doch y were pour qui, ces il uy acci perone the a remonts' they was to such Hijaun, (ketra etans) L- Laurdown etta Bowand:

je van tour les sois dez land Beaunal . ji we rais comments il fera pour se passes de mis men leur leich joins alaping ces con logs finit. into sol alcione accula beleasta se dijulant metoret? quegin Tori juju à la folir : if Litute tout la politique of In beautrer. adrei, adrin adim. 2 hum. vois voto letter my Your des plus curence d'areis j'uvan rejeles euon paraly tiges pr'il wa content! ji min brei airo qu'on ait donne to à u pu ji vous dri nucle passeport. assis a 'est par si diable.